

L'année 1999 en Oléron :
récoltes intéressantes
Contribution n° 42 au programme d'inventaire
et de cartographie des mycota français

Pascal BOBINET* et Guy DUPUY**

Nous n'oublierons pas de sitôt les derniers jours de cette année 1999 et les conséquences désastreuses sur notre environnement : la nature a-t-elle voulu, à l'instar de certaines plantes qui nous gratifient d'une unique et magnifique floraison avant de mourir, anticiper cette fin de millénaire par un "chant du cygne" tragique : les récoltes furent en effet très variées et souvent abondantes pour des espèces considérées comme rares ou exceptionnelles ; quelques exemples :

- la découverte de plus de 30 exemplaires sur une dizaine de stations de *Leucoagicus idae-fragum*, ce qui nous permet d'affiner les premières constatations concernant les caractères spécifiques et l'écologie finalement assez variée de notre nouvelle espèce ;
- l'extraordinaire prolifération de "*Calocybe hypoxantha* s.l." sur de nombreuses stations et à des époques très variées nous amenant à faire des comparaisons simultanées sur matériel frais et à mieux situer les diverses formes actuellement décrites, ce qui nous autorise à nous interroger sur la validité de certains taxons (à suivre...) ;
- les quantités d'agarics rencontrés milieu août - époque inhabituelle - et début octobre comme *Agaricus macrosporoides*, *A. boisseletii*, et bien d'autres espèces qui permettront d'affiner nos connaissances dans ce genre difficile souvent délaissé par les mycologues.
- Les nombreuses stations de "rares" Geastres, qui viendront compléter l'"inventaire des geastraceae d'Oléron" notamment *Myriostoma coliforme* et *Geastrum lageniforme*.

On ne peut s'empêcher de remarquer que la plupart de ces espèces nouvellement étudiées sont récoltées, parfois exclusivement, dans l'épaisse litière des vieux cyprès de Lambert, essence détruite à 90 % par l'ouragan, pour les exemplaires âgés, sur notre île...

Note : Les espèces non encore citées dans la littérature consacrée à l'île d'Oléron sont signalées par un *.

* P. B. : 10, rue des Douves, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON.

** G. D. : 12, rue Méndès-France, 17310 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON.

Janvier : Comme en 1998, l'année débute avec la douceur, une douceur ambiante qui incite nos amis Michel HAIRAUD, Michel SANDRAS et son épouse à visiter les secteurs de Vert-Bois et de la grande plage. Outre les classiques omphales et tulostomes, plusieurs espèces nouvelles pour Oléron seront rencontrées :

- *Phaeotellus griseopallidus** (Desm.) Kühn., Lam ex Courtecuisse, un seul sporophore distingué de *P. rickenii* (Singer ex Hora) Bon par la présence d'hyphes bouclées ;
- *Hemimycena tortuosa** (Orton) Redhead, sur écorce de *Quercus ilex* ;
- *Galerina laevis** (Pers) Singer, petite galère jaune pâle à maturité ;
- *Hyaloscypha leuconica** (Cke) Hannf., petites cupules blanches de moins de 0,5 mm sur bois décomposé de pins maritimes ;
- *Serpula himiantioides** (Fr.) Karst., à l'hymenium brun violacé à marge très blanche ;
- *Trichaptum holltii** (Schm : Fr.) Kreis (= *T. fuscoviolaceum* (Ehrenb : Fr.) Ryv), colonisant toute la longueur d'un tronc = cette espèce se distingue de *T. abietinum* (Fr.) Ryv par son hymenium à pores irpicoides - dents isolées - caractéristique.

Le 9 janvier, un exemplaire de *Leucoagaricus idae-fragum*, sur la station princeps des Coudebons, au nord de la Cotinière, nous confirme la propension de l'espèce à se développer très tardivement, faculté déjà observée fin 1997 et début 1998.

La sortie S.M.I.O. du lendemain sous les grands cyprès de la "Cabane Martin" à Boyardville nous permettra de repérer un petit leucoagaric rose ressemblant fortement au leucoagaric récolté dans l'arboretum des Barres le 27 octobre 1993 (cf : bulletin S.M.F. de 1998, fasc. 3, page 17, photo 6), excepté l'anneau bordé de rose. Nous l'envoyons à Jacques GUINBERTEAU qui confirmera de nouveau *Leucoagaricus idae-fragum*. Lors de cette sortie, nous récolterons plusieurs autres espèces exceptionnellement abondantes = *Agaricus bisporus*, *Calocybe hypoxantha*, *Geastrum saccatum* et forme *parvulum*, *Tubaria hiemalis* et *Leucoagaricus gaillardii* (type).

Ce même jour, à La Cotinière, en limite des chênes verts formant la lisière avec la dune grise, récolte de quelques *Melanogaster* que nous pensions être *M. broomeianus*, devenu un classique sur la côte est, mais rencontré une seule fois (les Huttes, octobre 1998) sur la côte ouest. L'étude des spores, ovoïdes-elliptiques tronquées, fera plutôt penser à *Melanogaster variegatus** (Vitt.) Tulasne : de même la couleur jaune ocre vif, dès la récolte des tubercules, qui devient rapidement ocre puis brun sale penche pour cette hypothèse qui sera confirmée d'abord par Guy FOURRÉ, puis par J.-L. RIOUSSET spécialiste du genre. Une nouvelle récolte à Vert-Bois, même biotope, le 02 mai 1999, présentera les mêmes caractéristiques : nouvelle espèce donc pour l'île d'Oléron et la région semble t-il.

Le 20 janvier, nous trouvons encore quelques *Geastrum morganii* et *Leucoagaricus badhamii* à Foulerot et déjà, en bordure d'une piste cyclable en cailloutis près de la Nouette, une belle colonie de *Helvella leucomeleana*.

Le 24 janvier, le riche secteur du Renclos de Bussac nous permet de noter quelques exemplaires de *Tricharina fibrillosa* (Currey) rare espèce découverte en octobre, en compagnie de *Cordyceps militaris* et *Omphalina barbularum*.

Le 25, l'exploration du terrain d'une colonie de vacances bordée de grands cyprès permet de trouver deux géastres : *Geastrum floriforme*, abondant sous la plupart des arbres et *Geastrum campestre*, en limite de la propriété, le long d'un chemin.

Le 20 février, notre ami Pierre BOURGOIS nous appelle, croyant avoir des géastres sous son cèdre ; en fait, il s'agit de *Geopora sumneriana** (Cooke) De la Torre. C'est la première citation pour Oléron de cette espèce inféodée aux cèdres mais il est vrai que ces derniers, contrairement aux cyprès, sont peu nombreux et limités à quelques propriétés privées pas toujours accessibles. Ultérieurement, à la mi-mars, un autre cèdre, dans le centre de Saint-Pierre, abritera les mêmes pezizes. Certaines, suivant sans doute le trajet des racines, franchiront la murette de la propriété pour pousser sur le trottoir à travers le bitume et les gravillons.

Le 25 février, visite à la "Cabane Martin" : sur toute la longueur de la station (environ 250 m) les *Calocybe hypoxantha* sont présents. Nous en dénombrons plus de 40 exemplaires sur une quinzaine d'emplacements différents. Ce même jour, nous repérerons de nombreux primordia (de 0,5 cm) de *Geastrum fornicatum*, qui atteindront leur complet développement début juin pour 3 exemplaires, et début septembre pour les autres.

Le 28 février, sortie S.M.I.O. : nous trouverons *Chroogomphus fulmineus* et *Leccinum lepidum* à Avail. Nous avons récolté ces deux espèces à Saint-Trojan un 1^{er} mars il y a quatre ou cinq ans. Leur présence en fin d'hiver n'est probablement pas inhabituelle mais comme c'est une période creuse pour le mycologue, nous ne sommes pas souvent sur le terrain à cette époque de l'année.

Mars est chaud mais sans période de sécheresse prolongée. Le 21 mars sortie S.M.I.O. : nous trouvons à Gatseau *Sarcosphaera crassa* fidèle à ses stations et *Helvella monachella* en bordure du parking de la plage. C'est aussi le début des tricholomes de la Saint-Georges qui pousseront comme chaque année jusqu'au milieu du mois de mai.

Cette fin de mois sera marquée par plusieurs découvertes :

- *Morchella dunensis** que nous récolterons le même jour aux Sables Vigniers et aux Saumonards, puis à Saint-Trojan et à Foulerot. Nous apprendrons par la suite que Jacques GUINBERTEAU avait déjà repéré cette espèce, qu'il aurait été très étonnant de ne pas trouver sur Oléron, lors d'une journée d'étude organisée par l'O.N.F. à la grande plage de Saint-Trojan au printemps 1996.
- *Helvella queletti** Bress. Repérée par M. JAFFRIN et M. KERDAFREC (= MJ et MK) à Saint-Trojan, détermination confirmée par M. SANDRAS qui retrouvera cette helvelle peu courante sous *Alnus glutinosus*. En sa compagnie :
- *Tarzetta cupularis** (L. ex Fr.) Lambott ss. Dennis, petite pezize ocre clair.

Lors de cette sortie du 26 mars, à la grande plage de Saint-Trojan, Michel SANDRAS va également repérer plusieurs autres espèces nouvelles pour Oléron :

- *Inonotus hispidus** (Fr.) Karst., sur vieux saules ainsi que :
- *Phellinus punctatus** (Fr.) Pilat, caractérisé par une fructification entièrement résupinée,
- *Coprinus leiocephalus** Orton sur sol nu, très proche de *Coprinus plicatilis*, plus courant, mais naissant dans les herbes.

Tout au long des mois d'avril et mai, les conditions restent très favorables et les découvertes ou observations intéressantes se succéderont :

- le 7 avril une visite à la "Cabane Martin" permet de constater que *Calocybe hypoxantha* a disparu (provisoirement...). Par contre, les primordia de *Geastrum fornicatum* - 0,5 cm il y a un mois - se sont transformés en œuf semi-hypogé de 3 à 4 cm (20 exemplaires visibles).



Photo 1 : *Agaricus* sp. Variété (ou forme ?) blanche d'un *Agaricus*, affiné à *A. bohusii* Bon, en cours d'étude par P. BOISSELET et J.-L. SURRAULT. Récolté sous *Cupressus macrocarpa*, 30 octobre 1999, Saint-Georges-d'Oléron à Foulerot (île d'Oléron). (Chte-Mme).

(Photo R. LE COZ).

Photo 2 : *Myriostoma coliforme*. Magnifique station en forêt de Vert-Bois comportant des exemplaires de tous âges. Les exemplaires frais ont un endopéristème gris métallisé caractéristique. Récolte MJ, MK, GD, Le Grand-Village-Plage à la Passe des Allassins, Ile d'Oléron (Chte-Mme), 6 juillet 2000.

Photo G. DUPUY



Photo 3 : *Peziza saccardiana* Cooke (espèce proche de *P. micheli*). Dune boisée à fourrés de chênes verts (*Quercus ilex*). Saint-Georges-d'Oléron à Plaisance (Foulerot), Ile d'Oléron (Chte-Mme), 30 octobre 1999.

(Photo J. GUINBERTEAU).

- le 11 avril, prospection avec Alain MEUNIER et son chien truffier sur l'unique station de truffes noires que nous connaissons sur la côte : huit *Tuber mesentericum* seront "dessablées", dont une très grosse pour l'espèce. L'emplacement des récoltes nous laisse supposer que les mycorhizes, manifestement limitées depuis la découverte de la station en 1994 à un seul arbre, se sont étendues aux chênes voisins (à suivre...). Un petit *Melanogaster ambigus*, à l'odeur infecte, sera repéré sur cette station toujours très riche en ascomycètes et gastéromycètes.

Pendant la deuxième quinzaine d'avril nos amis MJ et MK repèrent plusieurs nouveautés :

- *Mycena hematopus** (Pers. : Fr.) Kummer, petit mycène lignicole à l'arête concolore aux lames, ce qui le différencie de *M. sanguinolenta*, plus petit, terrestre, et à l'arête des lames rouges ;
- *Phellinus ribis** (Schum. Fr) Karst fo. *evonymi* Fr, espèce pérenne sur fusain ;
- *Bolbitius reticulatus** (Pers. Fr.) Ricken espèce lignicole au disque ridé très caractéristique ;
- *Bolbitius tener** Berk et Br. Fragile bolbitie en forme de doigt de gant ;
- *Mycena acicula** (Sch : Fr.) Kummer, orange vif
- *Coprinus patouillardii** Quel (= *C. cordisporus* Gibbs), fragile coprin des tas de fumier.

Mais leur découverte la plus originale de ce mois d'avril effectuée lors de la sortie S.M.I.O. de fin d'hiver près de Saint-Pierre, le 18 avril, est certainement un petit xylaire récolté sous aubépine : une cinquantaine d'exemplaires sur 3 m² se présentant sous forme de stromas miniatures couverts de conidies blanches à légèrement rosées. Le pied noir enfoui de 2 à 3 cm est terminé par un renflement qui laissera penser à *Xylaria bulbosa* (Pers.) Berk., rare espèce, détermination effectuée après de longues recherches fin mai par d'excellents spécialistes du genre, J.-C. MALAVAL et J. MORNAND : l'annonce faite sur un forum mycologique sur internet sera démentie quelques jours plus tard par J. MORNAND lui-même, qui, reprenant l'étude, se rendra compte que le renflement n'est autre que le fruit de l'aubépine stromatisé : nous avons affaire à :

- *Xylaria oxyacanthae** Tulasne, espèce étudiée dans notre région par P. LEROY et J.-L. SURRAULT : leurs observations nous expliquent les difficultés d'étude et les risques d'erreur : il semblerait que cette xylaire ne puisse fructifier que sur cenelles enfouies, ce qui suppose un sol humide et argileux sur lequel l'alternance humidité-sécheresse provoquera la formation de crevasses... Ensuite sept à huit mois seront nécessaires pour la formation, très aléatoire, des asques dont beaucoup resteront immatures.

Lors de cette sortie, les espèces rencontrées seront assez nombreuses mais "classiques" pour cette époque. Le plus remarquable sera l'abondance de *Rhodocybe gemina* sur les mêmes stations que *Calocybe gambosa* - haies épaisses et terrain frais - alors que nous le récoltons aussi sous cyprès, dans des biotopes nettement plus secs.

Le 13 avril, à l'occasion de travaux sur les canalisations du centre hélio-marin à Saint-Trojan nous pouvons observer la surprenante "mérule des maisons" *Serpula lacrimans** (Wulf. Apud Jacq. : Fr.) Schroet. ; cette mangeuse de bois n'a apparemment que le ciment et la fonte comme support pour se propager mais l'humidité ambiante lui permet de prospérer.

Le 8 mai, nouvelle sortie S.M.I.O., à Foulerot : l'humidité est partout et favorise les myxomycètes tels *Ceratiomyxa fruticulosa* et *Lycogalla epidendron*, ainsi que les petites pezizes lignicoles telles *Dasyscyphus virgineus** S. F. Gray sur branches mortes.

Une énorme touffe de *Laetiporus sulfureus* composée d'une cinquantaine de carpophores fera l'admiration de tous.

Fin mai, le temps chaud et humide est propice aux girolles et, sous les chênes verts d'Avail, nous apercevons simultanément et à quelques mètres de distance, *Leccinum lepidum* et *Boletus aestivalis*. Il est à préciser que nous avons noté la présence de *Leccinum lepidum* tous les mois de l'année depuis octobre jusqu'à juin avec un maximum de poussée fongique entre le 20 octobre et le 20 novembre selon la date d'arrivée des premières fortes pluies.

Le 21 mai, prospection de quelques stations habituelles en compagnie de Patrick BOISSELET, Béatrix et Romain SCHEWITZOFF : les compétences de nos amis mycologues bretons nous permettront de faire quelques découvertes ou observations intéressantes. Sous *Cupressus macrocarpa* d'âge moyen, à La Saurine nous observons *Agaricus luteomaculatus** (Moll), nombreux exemplaires très typés (excellente description dans "les agarics" de M. BON, p. 22). Petit agaric de la section *minores*.

A l'entrée de Boyardville et à la Cabane Martin, récoltes simultanées de respectivement 2 et 10 exemplaires de magnifiques *Calocybe hypoxantha* sous ses deux formes :

- Les deux exemplaires de la première place présentaient une marge peu enroulée, mauve soutenu, une chair immuable à odeur faible, légèrement mentholée et miellée : ils correspondent à l'espèce type décrite par RIOUSSET et JOSSERAND.

- On pouvait noter sur les 10 exemplaires de la deuxième les différences suivantes : taille générale plus forte (mais d'autres observations nous ont montré que ce caractère ne pouvait être considéré comme spécifique), marge plus épaisse et très enroulée, blanchâtre à mauve très pâle, jaune des lames plus soutenu, grisonnement rapide et très net de la chair à la coupe, forte odeur allant du concombre pour les uns à la farine rance brûlée pour les autres, très proche de l'odeur caractéristique de *Limacella subfurnacea*. Pour nos amis bretons qui connaissent bien les deux types, sans toutefois avoir pu les comparer simultanément comme aujourd'hui, il s'agit là de la variété *occidentalis* décrite par M. BON (à suivre...).

Nous trouverons également ce jour *Agaricus boisseleti* (déterminé par P. BOISSELET !...), quelques *Gastrum saccatum* forme *parvulum*, de très nombreux *Limacella subfurnacea*.

Le 23 mai nous récoltons à la Boulinière, sur son emplacement habituel mais pour la première fois au printemps, *Agaricus macrosporoides*, agaric de la section *arvensis*, aux lames rosé pâle d'emblée, contrairement aux autres espèces de ce groupe dont les lames sont grisâtres au départ.

Malgré le climat très humide et des conditions apparemment favorables les champignons sont pratiquement absents début juin. La sortie S.M.I.O. du 6 juin se fera à la "passe d'Avail", secteur qui nous laisse quelques chances de surprises dans ces conditions : après avoir déniché quelques russules, bolets et girolles, nous poussons nos recherches jusqu'à la côte où nous découvrons :

- *Inocybe dunensis** Orton. Cet *Inocybe*, de belle taille, se caractérise macroscopiquement par un chapeau sublisse et un pied bulbeux, et microscopiquement par des spores cabossées rappelant *I. decipiens*. Il semble assez rare contrairement à *I. heimii* ou *I. arenicola* que nous voyons fréquemment.

Puis la sécheresse s'installe et nous annulerons la sortie prévue le 4 **juillet** : humeur ou humour des vanes célestes, ce jour-là il va pleuvoir du matin au soir : ... cependant, pénurie signifie souvent bonnes surprises. Cela sera confirmé deux jours plus tard par MJ et MK qui, se promenant du côté de la Passe de Trillou, vont découvrir une magnifique station de *Myriostoma coliforme* (espèce déjà citée sur Oléron, un exemplaire desséché ayant été trouvé en 1993 à Gatseau). Sur environ 200 m² de clairière, sous pins maritimes et chênes verts, de très nombreux exemplaires de tous âges. Les jeunes sujets présentent tous un endopériidium à l'aspect métallique très caractéristique. Michel SANDRAS qui visitera la station quelques jours plus tard remarquera l'absence de robiniers et d'ailantes jusque là toujours associés à cette rare espèce. En mélange, nombreux géastres que nous croyons être *G. saccatum*. Cependant plusieurs éléments nous font douter de cette appréciation : la couleur rose très marquée de l'exopériidium interne, l'exopériidium externe peu agglomérant, les lanières craquelées longitudinalement et le caractère semi hygroscopique observé dès le lendemain de la récolte : serait-ce l'hypothétique *G. lageniforme* ? ou *G. recolligens* ? Michel SANDRAS, après avoir étudié de nombreux exemplaires arrivera à *G. triplex* non développé (à suivre...). Le 12 juillet, découverte de :

- *Xerocomus parasiticus** (Bull. : Fr.) Quelet sur *Scleroderma citrinum* dans un bois de chênes assez humide et sur sol acide, près du "Marais aux oiseaux" ; une autre station sera repérée quelques jours plus tard dans le même secteur. C'est la première citation pour Oléron de ce bolet parasite mais il est vrai que son hôte exclusif est beaucoup plus rare dans l'île, du fait des biotopes existants, que *Scleroderma verrucosum*, *S. areolatum* ou même *S. bovista*.

La sécheresse s'installe provisoirement et à la fin du mois, seuls quelques *Leccinum duriusculum* percent l'argile en bordure des étangs de la Martière et un exemplaire de *Volvariella bombycina* apparaît sur le même tronc que l'an dernier. De même, *Neolantinus lepideus* est fidèle à ses stations et à la siccité du moment.

Les dix premiers jours d'**août** s'accompagnent de fréquents orages et nous allons rentrer dans une période exceptionnelle pour le mycologue - et le mycophage - par l'abondance, la variété et parfois la rareté des espèces rencontrées, notamment agarics et bolets. Les agarics naissent en quantité à La Boulinère : nous citerons *Agaricus macrosporoides*, *A. romagnesii*, *A. xanthoderma*, *A. campestris* ainsi que trois espèces nouvelles pour Oléron :

- *Agaricus excellens** (Möller) Möller, que nous confondions jusque là avec *A. sylvicola* et qui se différencie entre autre par une chair plus épaisse, un anneau plus ample et la base du pied non bulbeux.
- *Agaricus pseudopratenensis** (Bohus) Waser : magnifiques ronds dans l'herbe sous *Cupressus* notamment. Ces petits agarics classés dans la stirpe *flavescens* de la section *Xanthodermatei* Sing. sont apparus sous les deux aspects parfaitement décrits et délimités par leur auteur (BOHUS) :
 - var. *pseudopratenensis** (Bohus) Waser au chapeau écaillé brun ressemblant à un petit *A. praeclaresquamosus*

- et var. *niveus** (Bohus) au chapeau entièrement blanc. A la coupe les deux variétés présentent la particularité de voir le jaunissement très net et immédiat de la base du pied se transformer en 30 mn en rougissement caractéristique.

Ce même jour, à proximité, découverte de trois exemplaires magnifiques de *Calvatia utriformis*. Nous n'en connaissions à ce jour qu'un signalement sur une station détruite depuis 10 ans.

Sur branches tombées à terre, sur plusieurs emplacements, nous rencontrons le curieux *Artomyces pyxidatus** (Pers. : Fr.) Jülich et près de Saint-Pierre les splendides *Leucocoprinus cretatus* poussent dans le pré à chevaux, prouvant la persistance du mycélium bien que les meules de foin les abritant en 1997 aient disparues.

Vers le 13 août les premiers bolets, *Boletus aestivalis* et *Boletus aerus* apparaissent avec une dizaine de jours de retard sur le début des pousses en Charente. Avec le retour d'un temps plus sec et plus chaud apparaissent les bolets thermophiles, que nous pourrions étudier à loisir lors de la très intéressante session organisée en forêt de la Braconne. Si nous avons réussi à cerner à peu près correctement les formes rouges (*B. rhodopurpureus* type, la forme *polypurpureus*, *B. luteocupreus*), les formes jaunes - *B. torosus* excepté - sont toujours aussi difficiles à interpréter en l'absence de consensus. Lors de la sortie S.M.I.O. du 28 août, nous retrouverons *Boletus rhodopurpureus* type et *B. luteocupreus* mais aussi des formes jaunes : nous ne saurons pas si nous avons affaire à *Boletus rhodopurpureus* forme *xanthopurpureus* ou à *B. xanthocyaneus*, l'aspect du carpophore étant différent selon qu'il naisse en terrain argileux ou sablonneux, tassé ou non. Nous trouverons aussi le deuxième et dernier exemplaire de l'année de *Volvariella bombycina* ainsi que :

- *Sebacina incrustans** (Fr.) Tul. et
- *Armillaria tabescens** (Scop. : Fr) Emeland, l'armillaire sans anneau, pour les nouveautés.

Soleil et vent d'est s'installent et stoppent l'activité fongique. Cependant, comme nous remarquons une similitude entre la météorologie d'août 1999 et celle d'août 1994 tous les deux très orageux, nous prospectons début **septembre** l'allée forestière de la Nouette et nous retrouvons *Leucopaxillus tricolor* sur les mêmes sites qu'il y a cinq ans mais il y est moins abondant. Les leucopaxilles de cette zone présentent la particularité de ne pousser qu'en saison chaude sur des terrains constitués de sable pur donc vite secs, ce qui explique leur apparition uniquement si le mois d'août est copieusement arrosé. Nous n'avons observé aucune fructification de 1995 à 1998 à la Nouette, ni en fin d'été ni plus tard. Inversement, nous récoltons tous les ans quelques rares sujets fin octobre ou début novembre mais dans d'autres secteurs de l'île. Le seul point commun est leur présence exclusive - jusqu'à présent - sous chênes verts, la litière d'aiguilles de pins ne semblant par leur convenir.

La pluie revient dès le 13 septembre, abondante, accompagnée de violents orages et tous les records seront battus avec 200 mm de précipitations en trois semaines. Nous verrons rapidement *Pluteus leoninus* sur tronc d'orme pourri en bordure des marais de Foulerot.

Fin septembre, la flore fongique des cyprès va se manifester de façon très précoce et abondante mais aussi fugace : *Limacella subfurnacea*, *L. illinita* f. *ochraceorosea*, *Geastrum pectinatum*, *Lepiota josserandii*, *L. ignipes*, *L. obscura*, *Leucoagaricus pilatianus*, *Echinoderma carinii* et de nombreux agarics notamment *Agaricus*

cupressicola, *A. boisseletii*, *A. pseudopratenensis* type ainsi que sa variété *niveus* sur le site de La Boulinière. La pluviosité exceptionnelle va favoriser dès **octobre** l'apparition massive de *Ramaria abietina* et *Rhodocybe gemina*, toujours sous ces mêmes cyprès.

Lors de la sortie S.M.I.O. du 9 octobre, à la colonie de la Gibertière, sous les pins, nous trouvons en quantité :

- *Agaricus augustus* Fr. var. *perrarus** (Schulzer) Bon et Cappelli magnifique espèce différant du type principalement par son pied couvert de squames brunes sous l'anneau; dans les prés voisins, nous dénichons un hygrophore nouveau pour Oléron *Hygrocybe perplexa** (Smith et Hesler) Arnolds, l'hygrophore pelure d'oignon.

De fortes pluies s'abattent encore dans la dernière décade du mois et nous voyons déjà *Geastrum morganii* à Foulerot, *Calocybe hypoxantha* var. *occidentalis* à la "Cabane Martin". Nous repérons aussi sous les feuillus de la Martière et en plusieurs endroits *Clavaria vermicularis** Swartz : Fr. blanche et filiforme.

Lors de la sortie S.M.I.O. du 23 octobre les espèces sont nombreuses et variées et nous revoions après trois ans d'éclipse, le discret *Gomphidius roseus* dont un exemplaire au pied carrément soudé à celui d'un *Suillus bovinus*. Les deux premiers exemplaires de *Leucoagaricus idae-fragum*, un peu délavés par les averse, seront récoltés dans l'épaisse litière des vieux cyprès de la "Cabane Martin" : ils sont en tous points semblables à ceux trouvés en janvier au même endroit. Le lendemain, 24 octobre, également deux exemplaires typiques de *L. idae-fragum*, sur les stations habituelles des "coudebons" dans la dune sous tamaris.

Le 26 octobre, Michel SANDRAS prospecte la côte ouest au sud de la Cotinière "dans le but de prendre le pouls de l'activité fongique" et sa promenade sera récompensée entre autre par le repérage de quelques nouvelles espèces pour Oléron.

- *Rhodocybe obscura** (Pimat) Moser : nombreux exemplaires sous *Cupressus macrocarpa*. Cette espèce, trouvée à plusieurs reprises auparavant, n'avait pu être déterminée formellement ;
- *Flamulister denticulatus** Orton, une dizaine de sporophores sur branches de *Quercus ilex* ;
- *Hemimycena crispula* *(Quel. ss. Kühn.) Singer, sur débris végétaux, au sol ;
- *Inocybe dstricta** (Fr.) Quelet, près d'une souche de pin maritime ;
- *Inocybe hirtelloides** Stangl. et Ves., en bordure d'un peuplement de Chênes verts. Cette espèce évoque *I. hirtella* Bresadola, mais le pied est entièrement et fortement poudré.

Il repérera également, sous les grands *Cupressus macrocarpa* de la Rémigecasse une magnifique station de *Calocybe hypoxantha* correspondant à peu près à la forme *occidentalis* (Bon) décrite précédemment. (= *Lyophyllum buxum* ?... à suivre), la première sur la côte ouest.

Le 31 octobre, sortie S.M.I.O. organisée au "Marais aux Oiseaux" : nous pourrions identifier 80 espèces en ne prospectant qu'un tout petit périmètre. Là aussi, nous reverrons une espèce absente depuis plusieurs années : *Scleroderma polyrrhizum* (= *S. geaster*) et un nouveau cortinaire :

- *Cortinarius anthracinus** (Fr.) Fr. mais pas de *Xerocomus parasiticus* comme en juillet.

Ce même jour débiteront trois journées de prospection avec P. BOISSELET, J. et A. GUINBERTEAU, M. JAFFRIN et M. KERDAFFREC, M. LECOZ et M. SANDRAS, qui se révéleront très riches en enseignements et découvertes : les milieux

spécifiques tels que les dunes, les cyprès et les tamaris furent privilégiés et outre les espèces devenues "habituelles", nous avons pu noter quelques nouveaux taxons. Le premier jour :

- *Mycena dtosma** Krieglsteiner et Schwöbel, à la Boulinière à proximité de divers feuillus, chênes, saules et hêtres : cette espèce, facile à confondre avec *M. pura*, ne serait donc pas exclusive du hêtre comme semblent l'indiquer les ouvrages consultés (B. et K., COURTECUISSÉ) (détermination P. BOISSELET) ;
- *Peziza saccardiana** Cooke, sous chênes verts en limite de la dune à Plaisance (Foulerot) : apothécies de 15 à 35 mm jaune ocré, nuancé de violet, exudant un latex jaunissant à la cassure. La détermination ne fut pas chose aisée et après plusieurs hypothèses toutes abandonnées (*P. michelli*, etc...) ce fut DELANNOY (auteur du logiciel inventaire...) qui arriva au bon taxon...
- *Rhodocybe malenconii**, que nous trouvions enfin dans les dunes de Plaisance, déterminé par J. GUINBERTEAU qui nous fait remarquer la surprenante odeur d'huître fraîche diffusée par le carpophore.

Notre troisième halte, ce premier jour, nous fera découvrir une extraordinaire station, près du port du Douhet. Dans la litière des vieux cyprès, très certainement vierge de toute exploration mycologique, nous allons rencontrer quantités d'espèces peu courantes, comme *Agaricus cupressicola*, *A. boisseletii*, *A. bisporus*, *Leucoagaricus gaillardii* sous ses deux formes, *L. piliatanus*, *L. littoralis*, *Lepiota saponella*, *Rhodocybe obscura*, mais aussi :

- Deux très jolis exemplaires de *Leucoagaricus idae-fragum* sous les tamaris bordant l'angle de cette station, près de la mer : exactement le même biotope que les précédentes découvertes dunaires, mais cette fois-ci et pour la première fois sur la côte est.
- Deux nouveaux peuplements, à quelques mètres d'intervalle, l'un de *Calocybe hypoxantha* type, l'autre de la variété *occidentalis* (= *L. buxum* ?), exemplaires magnifiques qui nous permirent, une fois de plus, de comparer et noter sans ambiguïté les différences déjà citées.
- Une dizaine de géastres, proches de *G. saccatum*, qui laissèrent plus que perplexe notre petit groupe (qui comportait pourtant certains des meilleurs spécialistes du genre). M. SANDRAS penchait plus pour une forme non épanouie de *G. triplex*, alors que le mythique
- *Geastrum lageniforme** Vitt. ralliait la plupart des suffrages. L'étude fut confiée notamment à Jean MORNAND qui confirma cette hypothèse (à suivre cependant car les caractères distinctifs entre *G. saccatum*, *G. lageniforme* et *G. triplex* "non épanoui", principalement sur la structure mycélienne de l'exopéridium, sont très difficile à observer...)
- *Pluteus thomsonii** (Bk. et Br.) Dennis, au chapeau veiné, sera repéré également sur cette station.

Notre prochaine halte, à Foulerot, nous permettra de retrouver de nombreuses espèces habituelles, dont *Geastrum morgani* et *Geastrum pectinatum*. P. BOISSELET notera une espèce d'agaric affine à "*bohusii*", non encore décrite, mais qu'il a déjà rencontrée dans une dizaine de départements. Il semblerait que ces champignons préfèrent fructifier sous *Cupressus* le long du littoral et sous *Cedrus* en milieu continental. Sur la station de "la Cabane Martin", outre son cortège de raretés, nous aurons la surprise de trouver une dizaine de petits mais très jolis

Leucoagaricus idae-fragum. Le lendemain, premier novembre, visite des "colonies de vacances" : à Sauzelle, nous aurons la confirmation par le spécialiste français des agarics du magnifique peuplement d'*Agaricus augustus* var. *perrarus* au pied moucheté de squames brunes. A la Vignerie sous feuillus, très belle station de *Leucopaxillus giganteus* (3^e place sur Oléron) et la découverte, sous *Cupressus*, de *Calocybe hypoxantha* et d'un groupe de *Tulostoma* énormes : J. GUINBERTEAU nous signale avoir trouvé des exemplaires identiques sur l'île de Ré ; l'étude très précise avait abouti à :

- *Tulostoma fimbriatum* var. *campestre** (Morg.) Moreus.

Un peu plus loin, sous feuillus, un exemplaire de :

- *Pulverolepiota pulverulenta** (Huisjm.) Bon petite lépiote caractérisée par son revêtement neigeux très pulvérulent.

La troisième halte de ce deuxième jour nous permet de comparer de magnifiques exemplaires de *Lepiota pseudofelina* et de *L. griseovirens* poussant en mélange et de retrouver une nouvelle fois cette belle espèce décidément assez commune : *Agaricus macrosporoides* toujours sous cyprès de Lambert, près de la Cotinière. Puis la visite de la "station princeps des Coudebons" sera récompensée, à la grande satisfaction de nos invités, par la découverte de 10 exemplaires de *Leucoagaricus idae-fragum*, dont certains splendides, tous sous tamaris. Les *Leucoagaricus* sont très présents dans ce biotope particulier : sur 200 m., nous noterons *L. subvolvatus*, *L. serenus*, *L. badhamii*, *L. pilatianus*, *L. subolivaceus*.

La dernière de ces trois journées sera également consacrée à la recherche de *Leucoagaricus idae-fragum* dans les bosquets de tamaris, entre Chassiron et Domino : nos efforts seront récompensés par la découverte de 4 nouvelles stations (pour 6 exemplaires seulement). Quelques jours plus tard P. BOISSELET nous signale un exemplaire à Saint-Brévin sous *C. macrocarpa*, puis 2 exemplaires à Quiberon sous tamaris et *C. macrocarpa*. Toutes ces découvertes (3 carpophores en 1996, 15 en 1997, 20 en 1998, 34 en 1999, pour actuellement 13 stations connues : 8 sur Oléron, 1 sur Ré, 2 à Quiberon et 2 à Saint-Brévin) confirment l'extension de cette espèce, publiée il y a seulement 3 ans, ses biotopes de prédilection - les litières de tamaris et de *C. macrocarpa*, sans que cela soit exclusif comme le montrent les pousses notées dans les serres de P. BOURGOIS - et l'extrême variabilité de taille, quel que soit le support : les exemplaires, toujours assez frêles sous *Cupressus*, nous avaient incité à imaginer une "forme des cyprès" : or plusieurs spécimens trouvés cette année dans les dunes sous tamaris ne dépasseront pas 5 cm de hauteur pour un chapeau de 2 cm et seront en tout point semblables.

Exposition des 6 et 7 novembre

Celle-ci se présente bien malgré l'excès de pluie qui noie littéralement près et marais. Nous aurons encore plus d'espèces qu'en 1998 (320 dont seulement 40 non oléronaises) ; heureusement, la salle de Saint-Trojan, choisie cette année, est très grande et permet d'accueillir champignons et visiteurs sans que les uns comme les autres ne soient trop à l'étroit. Malgré ce nouveau record, il n'y a pas eu de nouveauté spectaculaire. Comme en 1994 à Grand-Village (décidément ces deux années se ressemblent) nous avons pu présenter *Tuber mesentericum* à l'état frais ; grâce aux fortes pluies une belle collection de géastres, de nombreux *Calocybe hypoxantha* type et la variété *occidentalis*. Des clathres en œuf le vendredi soir se sont ouverts pendant le week-end en remplissant progressivement la boîte transparente dans

laquelle ils avaient été prudemment enfermés. Devenus presque aussi gros qu'un ballon de hand-ball, ils ont beaucoup impressionné les scolaires à qui l'exposition était réservée le lundi.

Cependant, les mycologues "continentaux" se sont intéressés de près à la variété écologique de la dune ou du sable. *Gyroporus castaneus* des sables littoraux est désormais élevé au rang d'espèce sous le nom de *Gyroporus ammophilus** Castro et Freire : il est vrai que sa taille sensiblement plus grosse, son pied massif et difforme ainsi que ses teintes nettement plus chaudes le distinguent bien de *G. castaneus*. Le problème, c'est qu'on arrive toujours à trouver des aspects intermédiaires entre ces deux taxons.

La sortie commune S.M.I.O. - S.B.C.O. est décevante. Elle était prévue depuis longtemps à la passe des Bouillats, ce secteur s'étant toujours montré riche et varié depuis treize ans que nous le connaissons. Malheureusement, cet automne, les sangliers de plus en plus nombreux ont tellement labouré le terrain qu'il n'y pousse plus grand chose. Avec cette pluie, nous aurions dû trouver sans problème plusieurs géastres (*G. nanum*, *minimum*, *berkeleyi*, *triplex*), les tricholomes thermophiles que sont *T. focale* et *caligatum* ainsi que *Cortinarius glaucescens* v. *maritimus* toujours en attente de reconnaissance taxonomique.

Le 14 novembre, dans un grand pré à chevaux près de Saint-Pierre *Agaricus pilatianus* Bohus, du groupe *xanthoderma*, caractérisé par un stipe non bulbeux, un revêtement finement écaillé, concentrique, bien clair et un anneau complexe.

Nous reprenons les sorties sur le terrain dès le 14 novembre à la Nouette, endroit désormais classique. Les espèces ramassées le seront aussi mais un des participants reviendra avec plus d'un kilogramme de "pieds de mouton" tout blancs, récoltés sous chênes verts et en terrain sablonneux. Nous suivons ces pousses depuis des années et les carpophores toujours pratiquement hypogés et souvent connés semblent bien mieux correspondre à *Hydnum albidum** Peck plutôt qu'à *Hydnum repandum* var. *album* (Quel.) Rea. Nombreux autres caractères : écologie, saveur amarescente, et surtout la taille des spores (nettement plus petites : 5 x 3,5 µm contre 7 x 5 µm) nous permettent de porter cette très rare espèce à l'inventaire des champignons d'Oléron.

Puis, comme l'an dernier, un coup de froid arrive vers le 20 mais il est moins fort et moins durable qu'en 1998 et rapidement un temps perturbé et doux se réinstalle. Le 27 novembre, la large étendue de dunes entre l'aulnaie et la mer, à la grande plage de Saint-Trojan, révélera quelques nouveautés... grâce aux compétences de Michel SANDRAS, Michel HAIRAUD et de C. LECHAT.

- *Galerina uncialis** (Britz.) Kühn., sur débris ligneux ;
- *Galerina embolus** (Fr.) Orton, typique des mousses dunaires ;
- *Mycena olida** Bresadola, fréquemment observé... mais pas encore signalé dans la littérature ;
- *Inocybe vulpinella** Bruylants, l'Inocybe des renards, au chapeau hérissé, brun roux presque noirâtre ;
- *Octospora coccinea* (Cr.) Quel. var. *maritima** Grelet, petit ascomycète humicole.

La dernière sortie effectuée dans le cadre des activités de la S.M.I.O. aura lieu le 12 décembre, dans l'enceinte de deux colonies de vacances. Les parcs de ces colonies sont souvent intéressants car constitués soit de pinèdes ou de rangées de cyprès de Lambert, soit de plantations d'essences feuillues diverses, le tout alternant avec des pelouses. Sur ces deux sites, nous trouverons 50 espèces, ce qui



Photo 4 : *Geastrum lageniforme* Vitt. Dans un parc sous vieux cyprès (*Cupressus macrocarpa*) et pins maritimes (*Pinus pinaster*) en mélange. Port du Douhet à Saint-Georges-d'Oléron (Chte-Mme), 30 Octobre 1999.

(Photo J. GUINBERTEAU)

Photo 5 : *Leucoagaricus idae-fragum* Guinb., Boiss. et Dupuy. Récolte sous très vieux cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*), à la "Cabane Martin" (Boyardville), Ile d'Oléron (Chte-Mme). 30 octobre 1999.

(Photo J. GUINBERTEAU).



Photo 6 : *Rhodocybe obscura* (Pilát) Moser. Espèce cupressicole et calcicole. Sous vieux cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*) à la "Cabane Martin" (Boyardville), Ile d'Oléron (Chte-Mme), 30 octobre 1999.

(Récolte et photo : J. GUINBERTEAU).

est bien pour une mi-décembre, avec de nombreux *Lépistes* et *Hygrophores s.l.* ainsi qu'une nouvelle station de *Geastrum pectinatum*. Le vent soufflait déjà fort ce jour-là et plusieurs coups de vent vont se succéder jusqu'au 27 décembre où une tempête d'une violence inouïe va clôturer bien tristement cette année 1999 : les pinèdes de Saint-Trojan et des Saumonards sont défigurées, la plupart des grands cyprès n'ont pas résisté à des vents dépassant les 200 km/h et il aura suffi de revenir constater les dégâts dans les colonies explorées le 12 décembre pour comprendre l'amplitude du désastre. Il est difficile d'évaluer après coup quelle sera l'influence de cet ouragan sur l'évolution des populations fongiques dans les années qui viennent... Chacun pourra faire son analyse.

Espérons seulement que, comme le craint Michel SANDRAS, nous n'ayons pas fait cette année l'inventaire des espèces qui allaient disparaître.....

Bibliographie

- BERTAULT, R., 1984 - *Xylaires... Bull. Soc. Mycol. Fr.*, **100** (2) : 139-175.
- BOBINET, P. et DUPUY, G., 1998 - Mycologie en Oléron : les années 1996 et 1997. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **29** : 573-584.
- BON, M., 1988 - *Champignons d'Europe occidentale*. Arthaud.
- BREITENBACH, J. et KRÄNZLIN, F., 1986 - *Champignons de Suisse*. Mykologia Luzern.
- CAPPELLI, 1984 - *Agaricus*. Candusso.
- COURTECUISSÉ, R. et DUHEM, B., 1994 - *Les champignons de France*. Ecléctis.
- FORTE et PIERI, 1993 - Le genre *Hydnum*. *Bull. Féd. Ass. Myc. Méd.*, n. s., **3**.
- GALLI, R., 1998 - *I Boleti*. Edinatura.
- GRELET, L.-J., 1979 - Les discomycètes de France. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, n. s., n° spécial **3**.
- GUINBERTEAU, J., BOISSELET, P. et DUPUY, G., 1998 - *Leucoagaricus idae-fragum*, sp. nov., *Bull. Soc. Myc. de France*, **CXIV**, fasc. 3, : 1-18.
- GUINBERTEAU, J. et DUPUY, G., 1998 - Contribution à la connaissance de la flore mycologique de l'île d'Oléron (Charente-Maritime). Nouvelles données sur les communautés fongiques liées aux cyprès en zone littorale atlantique. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **29** : 505-537.
- MONTEGUT, J., 1992 - *Encyclopédie analytique des champignons*. Ed. S.E.C.N.
- LEROY et SURRAULT, 1995 - *Xylaria oxyacanthae*. *Doc. Myc.*, **97** : 5-11.